



Accompagnement

Conseils pour un accompagnement harmonieux de votre malade à un stade plus avancé.

Créez impérativement une ambiance rassurante, paisible, sans stress.

Privilégiez l'affectivité au détriment du raisonnement, car ce sont les émotions qui restent intactes jusqu'au bout chez votre malade.

Évitez toute précipitation, tout forcing qui ajoutent à sa confusion.

Respectez sa fatigabilité et son besoin de repos. La capacité de concentration de votre malade dépasse rarement les trente minutes.

En toute circonstance, c'est à vous de vous adapter à votre malade ; comment ? par la diversion, la disparition, le mensonge bienveillant, le lâcher-prise, la bonne humeur, la sincérité.

Ayez un emploi du temps fixe, avec ses routines sécurisantes, en évitant autant que possible les imprévus, les surprises.

Ne sur-stimulez pas votre malade en multipliant les activités ; mais à l'inverse, ne le sous-stimulez pas non plus en l'abandonnant devant la télévision, par exemple. Ces deux attitudes extrêmes ne peuvent que provoquer de la frustration chez lui.

Évitez de le mettre en échec en le confrontant à ses difficultés. Par exemple en lui demandant sans cesse ce qu'il a mangé la veille, ce qu'il a fait le matin même, s'il se souvient du prénom de ses petits-enfants...

Évitez de le contredire, même si ses affirmations sont absurdes ; préférez un acquiescement rapide et passez à autre chose.

N'évoquez pas des sujets dont vous savez qu'ils le contrarient. Ce peut être l'argent, le permis de conduire, le divorce d'un de ses enfants...

Ne pas lui rappeler la mort d'un proche, dont il ne se souvient peut-être plus. Il vaut mieux éviter le sujet par un mensonge bienveillant !

Les questions répétitives de votre malade sont souvent l'expression d'une inquiétude ; au lieu de tenter d'y répondre, cherchez la cause de cette anxiété : douleur, faim, besoin d'uriner, sentiment d'insécurité.